

NOTES SUR LES MAMMIFERES DE FRANCE

XII. — LA REPRODUCTION DU CAMPAGNOL ROUSSÂTRE, *Clethrionomys glareolus* (SCHREBER, 1780), DANS LA NATURE ET EN CAPTIVITÉ

par

Marie-Charlotte SAINT GIRONS

Le Campagnol roussâtre a été étudié dans la nature et en captivité. Dans les deux cas, il n'existe pas normalement en France de reproduction hivernale. La moyenne du nombre des embryons dans la nature est voisine de 4 et celle des jeunes par portée en captivité est voisine de 3. Ce nombre varie avec la saison et l'âge des femelles. Il est maximal au printemps chez les femelles pleinement adultes.

Le Campagnol roussâtre, *Clethrionomys glareolus* (Schreber, 1780), se reproduit en Europe au cours de la belle saison et son cycle sexuel est connu dans ses grandes lignes. Cependant, la durée de la période d'activité sexuelle, le nombre des embryons par portée, le nombre annuel de portées subissent des variations géographiques décelables à l'échelle européenne. Ils varient en fonction de la latitude et du caractère plus ou moins continental du climat. Il n'existe pratiquement aucune donnée sur le cycle sexuel de ces animaux en France, dans la nature comme en captivité. Il nous paraît donc utile de résumer ici des observations poursuivies pendant une dizaine d'années.

MATERIEL ET METHODES

Les observations portent sur des populations de *Clethrionomys glareolus glareolus* vivant en plaine, à l'exclusion des sous-espèces de montagne pour lesquelles nous n'avons que des données très fragmentaires.

Pour apprécier l'activité sexuelle des mâles, nous mesurons les dimensions des testicules. Chez les femelles, nous comptons, dans la nature le nombre des embryons et celui des cicatrices utérines (*macula cyanosa*), en captivité celui des nouveau-nés immédiatement après la parturition.

En captivité, les animaux sont maintenus dans des conditions lumineuses normales, à température voisine de celle de l'extérieur, sauf en période de froid vif où nous avons maintenu la température de la pièce d'élevage un peu au-dessus de 0°C, dans la région parisienne. Une expérience d'animaux gardés pendant l'hiver à $\pm 20^{\circ}\text{C}$ n'a pas fourni de résultats significatifs. Les animaux sont abondamment nourris toute l'année de pommes, carottes et graines de tournesol. Quelques larves de *Tenebrio* complètent ce régime.